

Punition : extrait d'une poésie à caractère patriotique

Numéro d'inventaire : 2012.02344.3

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1945 (vers)

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné

Description : Feuille double détachée de cahier, réglure Seyès. Manuscrit encre noire.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm (dimensions de la feuille)

Notes : Copie à associer aux copies : 3.3.02 / 2012.02344.1 et 2.

Mots-clés : Punitions

Formation de la conscience nationale et patriotique

Littérature française

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : non précisée

Nom de la commune : Cannes

Utilisation / destination : enseignement (Cet élève a choisi de recopier, en faisant des ajouts, 2 fois les vers du poème "Milly ou la terre natale" de Lamartine datant de 1830 : de "Pourquoi le prononcer ce nom de la patrie" à "Qui s'attachent à notre âme [par mille liens invisibles mais qui parfois vibrent et qui] la force d'aimer [d'admirer]").)

Historique : Trois élèves avaient eu comme punition un devoir supplémentaire à rendre. Ils devaient recopier un extrait d'une poésie à caractère patriotique.

Représentations : instruction, punition, poésie

Autres descriptions : Langue : Français

Commentaire pagination : 4 pages manuscrites

Lieux : Cannes

Devoir supplémentaire

Pourquoi le prononcez ce nom
de la patrie il est si doux et
dans son brillant esclat mon
cœur en a frémi.

Il résonne de loin dans mon
âme attendrie comme les pas
connus ou la voix d'un ami.
Montagnes que voilait le brou-
illard de l'automne, rivières
coulant doucement entre les
vallons que tapissait le givre
du matin. Saules dont l'émou-
deur effeuillait la couronne.

Villes tours que le soir dorait
dans le lointain derniers vestiges
des châteaux anciens et des
seigneurs farouches qui les
avaient ^{en} construits. Murs noirs
par les ans et les intempéries
côteuses où jadis les cris des ven-
dangeurs résonnaient au temps
de leur prospérité.

Fontaine où les pasteurs atten-

daient tour à tour accroître
autour une eau très rare et
limpide et leur urne à la
main s'entretenait du jour,
parlaient, discutaient et par-
fois s'amusaient.

Chaudières où des foyers étin-
cellait la flamme porteurs
de bien-être et de chaleur
le plus souvent faite de
serments.

Voit que le pèlerin aimait
à voir fumer car il lui ap-
portait la chaleur et un
gîte à l'abri pour la nuit.
Objets inanimés avaient-ils
donc une âme on le dirait
souvent et pourtant non.

Cui s'attachent à notre âme
par mille liens invisibles mais
qui vibrent parfois et qui
la force d'admirer, d'ai-
mer?

Devoir supplémentaire

Pourquoi le prononcer ce nom
de la patrie il est si doux et
dans son brillant exil mon
cœur en a frémi.

Il résonne de loin dans mon
âme attendrie comme les pas co-
nnus où la voix d'un ami.
Montagnes que voilait le
brouillard de l'automne rivière
coulant doucement entre les val-
lons que tapissait le givre
du matin. Saules dont le mon-
deur effeuillait la couronne.

Valles loins que le soir dorait
dans le lointain dernier vestige
des châteaux anciens et des
seigneurs farouches qui les avaient
construits. Champs noirs par les
ans et les intempéries cortaises
où jadis les cris des vendan-
geurs résonnaient joyeusement
au temps de leur prospérité.
Fontaine où les pasteurs att

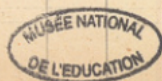
daient tour à tour accrou-
p^{ent} autour une eau
très limpide et très rare et
leur urne à la main s'entre-
tenaient du jour parlaient
et parfois discutaient et
s'amusaient aussi.

Chaudières où des foyers
étincellait la flamme por-
teuse de bien être et de cha-
leur et le plus souvent faite
de sarments.

Toits que le pèlerin aimait
à voir fumer car il lui appor-
tait la chaleur et un gîte
à l'abri pour la nuit.

Objets inanimés avaient vous
donc une âme on le dirait
parfois et pourtant non.

Cui s'attachent à notre âme
par mille liens invisibles
mais qui parfois vibrent
et qui la force d'aimer
d'admirer ?



3.3.02.00/2012. 02344 (3)